

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbés Laghrour- Khenchela



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département Des Lettres Et Langue Françaises
Thème :

LA COMMUNICATION NON VERBALE CHEZ
L'ENFANT SOURD
(CAS DES ELEVES SOURDS DE L'ECOLE DES JEUNES
SOURDS DE KHENCHELA)

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage-linguistiques discursives

Sous La Direction de
BENHAFSI Dalila, Maître assistante « B », Université de Khenchela

Présenté et Soutenu Publiquement par :HAMIDANI Leyla

Devant Le Jury Composé de :

Président: **OULD AMMAR Hassina**, Maître assistante « B », Université de Khenchela

Rapporteur: **BENHAFSI Dalila**, Maître assistante « B », Université de Khenchela

Examineur: **DAMMANE Nadhira**, Maître assistante « B », Université de Khenchela

Année universitaire 2013- 2014

DEDICACE

Je tiens à dédier ce modeste travail à :

*Mes chers parents pour le soutien moral, matériel, leurs
Sacrifices et leurs encouragements durant toute ma vie.
J'espère pouvoir les satisfaire. Que Dieu les garde Pour
moi.*

A mes frères : Houssam et Nadjib

A mes sœurs : Ibtissem, Asma et samira

A toute la famille HAMIDANI.

A mes amies

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à
l'élaboration de ce mémoire.*

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à Dieu, Le tout puissant, qui m'a donné la vie, l'opportunité d'acquérir des savoirs et des connaissances, et qui m'a permis de réaliser ce travail

Que tous ceux qui m'ont aidé dans la rédaction de ce mémoire trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude :

Mon encadreur Mme BENHAFSI DALILA Pour ses précieux et judicieux conseils et suggestions opportunes.

Je tiens, aussi, à témoigner mes sincères remerciements aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Un immense merci aux enseignants de l'école des jeunes sourds de Khenchela pour avoir partagé avec moi leurs savoirs et leurs expériences respectifs.

Enfin , je remercie très chaleureusement toute ma famille

A TOUS MERCI

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	3
-----------------------------------	----------

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I : LA COMMUNICATION EN FLE.

1- Les types de communication	8
1.1- La communication verbale.....	8
1.2- La communication non-verbale.....	9
2- Les systèmes de signes communicationnels.....	10
2.1- Les signes linguistiques.....	10
2.2- Les signes iconiques.....	11
2.3- Les signes kinésiques.....	11
2.4- Les signes proxémiques.....	12

CHAPITRE II : LA SURDITE

1/ Définition de la surdité.....	14
2/ L'anatomie de l'oreille	15
2-1-L'oreille externe.....	16
2-2-L'oreille moyenne.....	16
2-3-L'oreille interne.....	16
3/ Les types de la surdité.....	18
3-1- La surdité de transmission.....	18
3-2- La surdité de perception.....	18
3-2-1- La surdité de perception héréditaire.....	19

3-2-2- La surdité de perception non héréditaire.....	20
PARTIE PRATIQUE Analyse et interprétation des données	
1/ Identification du corpus.....	22
1.1- Le public visé.....	22
1.2- La méthode utilisée.....	22
2- Questionnaires destiné aux enseignants	23
3- Analyse du questionnaire	24
CONCLUSION GENERALE.....	31
BIBLIOGRAPHIE.....	33

INTRODUCTION GENERALE

Pour communiquer, l'individu utilise essentiellement le langage, et pour parvenir à le maîtriser, il lui faut plusieurs années depuis sa naissance, mais certains troubles peuvent survenir et perturber le développement normal du langage humain tel que la surdité

Dans cette perspective, l'enseignant qui va transmettre des compétences linguistiques à ses élèves sourds devrait utiliser d'autres moyens pour leur faciliter la compréhension, et comme l'enseignant est un facilitateur, il devrait adopter un autre type de communication, c'est-à-dire la communication non verbale.

Ayant constaté que l'élève sourd rencontre des difficultés dans la compréhension, nous avons décidé d'analyser l'importance de la communication non verbale pour la compréhension

Nous basons sur les interrogations suivantes qui forment notre **problématique** : Comment la communication non-verbale contribue-t-elle à favoriser la compréhension en classe des élèves sourds ? Quels types de gestes utilisent les enseignants en classe dans cette perspective ?

Afin d'apporter des éléments de réponses à ces interrogations, nous jugeons utile de proposer quelques idées qui vont certainement nous aider à entreprendre notre recherche avec des **hypothèses** qui vont servir de balise dans notre travail de recherche et qui sont les suivantes :

Les enseignants en classe de FLE utilisent différents types de gestes.

Ces gestes sont sous forme d'une technique qui s'appelle : la langue des signes française (LSF)

L'objectif principal que vise notre travail de recherche est de connaître l'importance de la communication non-verbale dans l'enseignement des élèves sourds d'une part et de distinguer la variation des types de gestes adoptés par les enseignants d'une autre part.

Pour étudier la communication non-verbale, nous avons choisi comme corpus les élèves du centre des sourds-muets, où l'enseignant utilise le non verbal pour faciliter la compréhension et l'apprentissage du langage.

Notre étude sera divisée en trois chapitres. Dans un premier temps, nous proposons un développement théorique dans lequel nous abordons les principaux concepts nécessaires aux types de la communication et les systèmes des signes. Dans un deuxième temps, nous identifions la description du trouble intitulée « la surdité », nous essayons de définir la surdité et ses différents types. Finalement, nous consacrons la dernière partie à l'analyse des données recueillies suite à la pratique d'observation de classe et à l'aide d'une grille d'analyse concernant les types des gestes adaptés par les enseignants.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I :

LA COMMUNICATION EN FLE

C'est à travers la langue que nous pouvons exprimer nos pensées aux autres, à ce moment là nous établissons une communication, où la langue est l'un des outils les plus importants pour comprendre et se faire comprendre par les autres. Donc qu'est ce que la communication ?

Pour répondre à cette question, nous estimons qu'il est nécessaire de se référer à l'origine de ce mot : étymologiquement le terme communication vient du latin « *communicare* signifiant *être en relation avec* »¹

La communication est un phénomène très complexe, basé sur différentes opérations. Elle ne s'assigne qu'à des objectifs proposés et des outils étudiés par des spécialistes de différents domaines : linguistique, analyse conversationnelle, technique, pragmatique, didactique. Il est important de souligner que chaque domaine a sa propre vision concernant ce concept ; pour cette raison nous prenons quelques définitions :

Selon le petit Larousse : « *La communication : nf. Action de communiquer : être en communication avec quelqu'un // conversation téléphonique : prendre, recevoir une communication // Action de communiquer qqch ; avis, message renseignement : communication d'une nouvelle : Moyen de liaison : voies de communication* »²

Nous remarquons que cette définition considère la communication comme une action, un moyen de transmission. Mais les linguistes et les didacticiens ont un autre point de vue. D'après le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, les ingénieurs de télécommunication définissent la communication comme : « *Le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou personne). Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme, qui a été codé [...] la transformation de message sensible et concret en un système de signes ou de codes, dont la caractéristique essentielle est l'être une convention préétablie, systématique et catégorique* »³

¹ ELKORSO, Kamel, *communication écrite et orale*, Ed. Dar El Gharb, Oran, 2005, p.9

² Le dictionnaire du Petit LAROUSSE, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009, p.232

³ DUBOIS, Jean, MATHEE, Giacomo, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse Bordas/HER(Québec), 1994, p.221

Nous pouvons dire que les ingénieurs pensent, que la communication est la transmission d'une information dont la manière est le recodage d'un message, par un système de signes soit graphique (la communication écrite), soit phonique (communication orale).

1- Les types de communication

Les humains utilisent deux formes de communication : la communication verbale ou linguistique et la communication non-verbale.

1.1- La communication verbale

La communication est dite « *linguistique dès lors qu'il ya un échange verbal, un transfert d'informations entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur* »⁴, aussi le langage qu'étudie le linguiste est celui qui passe par la langue, c'est-à-dire une communication qui implique l'utilisation d'un système de signes articulés, de signes vocaux.

De plus, la communication est caractérisée par des éléments dynamiques qui sont : l'émetteur et le récepteur. Le premier a un caractère spécifique qui est toujours un, mais le second peut être une seule personne ou un groupe de personnes.

Dans tout acte de communication verbale il ya un certain nombre de composantes essentielles⁵ :

A) Le code : représente un système de signes commun aux interlocuteurs et qui, par convention, est destiné à représenter et à transmettre le message entre l'émetteur (source de signes), et le récepteur (point de destination des signes). Il est appelé parfois langue, désignant un ensemble de règles d'agencement de signes permettant la transmission d'une information. Il est aussi un ensemble de signaux et de règles, parce que la communication met en cause l'usage du code (langage) articulé, ou système de signes discret (les gestes).

⁴ ESSONO, Marie-Jean, *précis de linguistique générale*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998, p.28

⁵ ESSONO, Marie-Jean, Op. Cit, p.28

B) Le canal : c'est le moyen de transmission du code, en d'autres termes c'est l'appui physique de la transmission du message, entre l'émetteur et le récepteur, il ya plusieurs type de canals :

- L'air (la communication se fait de vive voix verbale)
- Lumière, système mécanique...etc.

C) Le message : est l'information transmise d'un émetteur à un récepteur au moyen d'un canal. Le message correspond à un énoncé.

D) L'émetteur : est le point de départ d'un message, autrement dit l'encodeur.

E) Le récepteur : est le point final du message, il a une fonction de décoder l'encodage de l'émetteur.

F) Le contexte : c'est l'environnement qui permet de comprendre l'information, de suivre la communication. C'est l'ensemble des données communes aux interlocuteurs.

1.2- La communication non-verbale

La communication non-verbale comprend la gestuelle, la distance interpersonnelle et la convention sociale. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs par : gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix...

« Pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non-verbal »⁶. Donc le message non-verbale complète et renforce le message verbal, lorsqu'il est adapté. Ce type de communication aide à comprendre ce qui est dit. Pour cette raison, il est important de savoir lire et interpréter le message non-verbal.

⁶ Op.cit.

2- Les systèmes de signes communicationnels

2.1- Les signes linguistiques

Un des premiers sujets d'étude qui a préoccupé l'attention des chercheurs, est la constitution d'une notion très importante et qui sert à communiquer oralement, celle-ci correspond à ce qui est appelé conventionnellement le code.

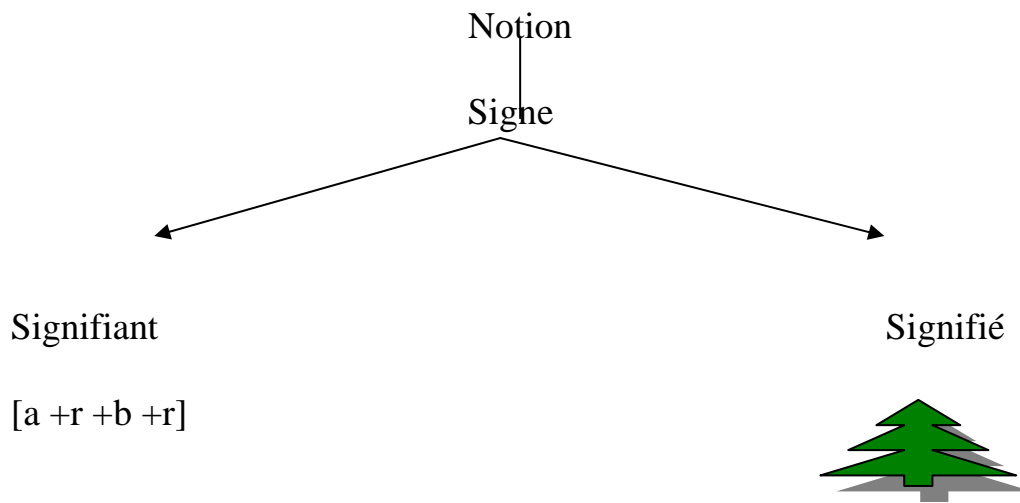
La définition de ce code et de son usage par les communautés linguistiques constitue le premier souci des linguistes. La transmission de sens d'un individu à un autre repose sur l'existence du signe linguistique.

Pour SAUSSURE : « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son [...]. Nous appelons signe, la combinaison du concept et de l'image acoustique [...]. Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant. Ces derniers termes ont l'avantage de marquer l'opposition qui les sépare soit entre eux, soit du total dont ils font partie* »⁷. Donc le signe linguistique est le résultat de l'association d'un signifiant et d'un signifié. Il est difficile de concevoir l'un sans l'autre. Le signifié est en réalité différent de la définition mais on l'utilise ici comme équivalent par souci de simplicité.

*le signifiant (image acoustique mentale du signe, la représentation mentale sonore).

⁷ De SAUSSURE, F, *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002.

*le signifié (partie conceptuelle du signe).



2.2-Les signes iconiques

« Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe ou non. [...] N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose »⁸. Donc les icônes se sont des signes qui renvoient à l'objet signifié et qui ont la relation de ressemblance.

2.3-Les signes kinésiques

La kinésique appartient à la communication non-verbale et se parait à travers les mouvements du corps humain tels que : mouvement du visage, hochement de la tête, mimique...

« Le geste peut avoir une fonction religieuse (rite gestuel).Ex. Geste de célébration, de prière [...] Le langage des sourds, des gestes de

⁸ [http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php\(10/04/2012,19:30\)](http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php(10/04/2012,19:30))

l'affection... »⁹. Donc chaque communauté possède un système de gestes. Cette gestualité peut, comme la langue, diversifier en fonction du milieu et de l'environnement socioculturel.

2.4-Les signes proxémiques

La proxémique appartient à la sémiologie, elle opère le comportement non-verbal en relation avec l'espace que l'homme occupe, elle est basée sur l'espace de la personne et celle de l'orientation humaine sur un territoire. A titre d'exemple : *«Une famille, au contraire a tendance à se regrouper, les enfants sur les genoux des adultes [...] dans le train où le contact face à face est forcé, on réduit la gêne en détournant les yeux : tout le monde regarde ailleurs »¹⁰.*

En effet, la communication constitue l'un des principaux thèmes des recherches actuelles en sciences humaines. Il est en effet peu de manifestations sociales ou culturelles qui ne s'interprètent pas comme des actes d'échange telles les relations interculturelles et interpersonnelles, les discours d'acteurs sociaux, le langage et le fonctionnement des institutions, la mimique, la gestuelle et les postures corporelles, l'occupation et l'appropriation de l'espace, la distance interpersonnelle, etc.

⁹Ibid. p.4.

¹⁰BAYLON, Christian. FABRE, Paul. MIGNOT, Xavier. *Initiation à la linguistique : Cours et Applications corrigés*, p.25.

CHAPITRE II : LA SURDITE

Accéder au langage par le petit de l'homme ne se fait pas du jour au lendemain. Le langage humain peut être conçu, simultanément, comme un processus simple et complexe. D'une part, il est simple parce qu'il se développe graduellement de façon naturelle sans recours aux grands efforts, d'autre part, il est complexe parce qu'en plus de faire appel à toutes les composantes langagières, il requiert des compétences liées au contexte social de l'être humain. Au surplus, il se peut que son développement ne s'effectue pas normalement et soit, de se fait, altéré par un trouble comme la surdité

1- La définition de la surdité

Selon le dictionnaire de Larousse « *La surdité nf perte ou diminution du sens de l'ouïe* »¹¹ c'est un handicap invisible qui concerne énormément des personnes autour de nous mais nous ne le savons pas. Généralement, il est tellement fréquent que nous ne nous apercevions de la surdité d'une personne que lorsque nous lui adressons la parole.

Par définition, la surdité induit un mode d'acquisition du langage oral qui n'est pas comparable au développement ordinaire de la parole tel qu'on le rencontre chez l'enfant entendant. Ce dernier bénéficie en effet d'un « bain sonore » dont l'enfant sourd est exclu. Comme le rappelle M.-F. Laborit : « La surdité ne peut se réduire à une maladie organique en cela qu'elle détermine avant tout un rapport particulier au langage, [...] celui-ci est, en effet, d'abord articulé, ce qui rend son accès pour les sourds médié par le codage, la traduction ou la lecture labiale »¹².

¹¹Le dictionnaire du Petit LAROUSSE, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2010, p.409

¹² Laborit M.-F. (2001), La souffrance psychique liée à la surdité, in F. Pellion (éd.), *Surdité et souffrance psychique*, Paris, Ellipses, p. 46.

2-L'anatomie de l'oreille

L'oreille est formée de trois parties dites : externe, moyenne et interne

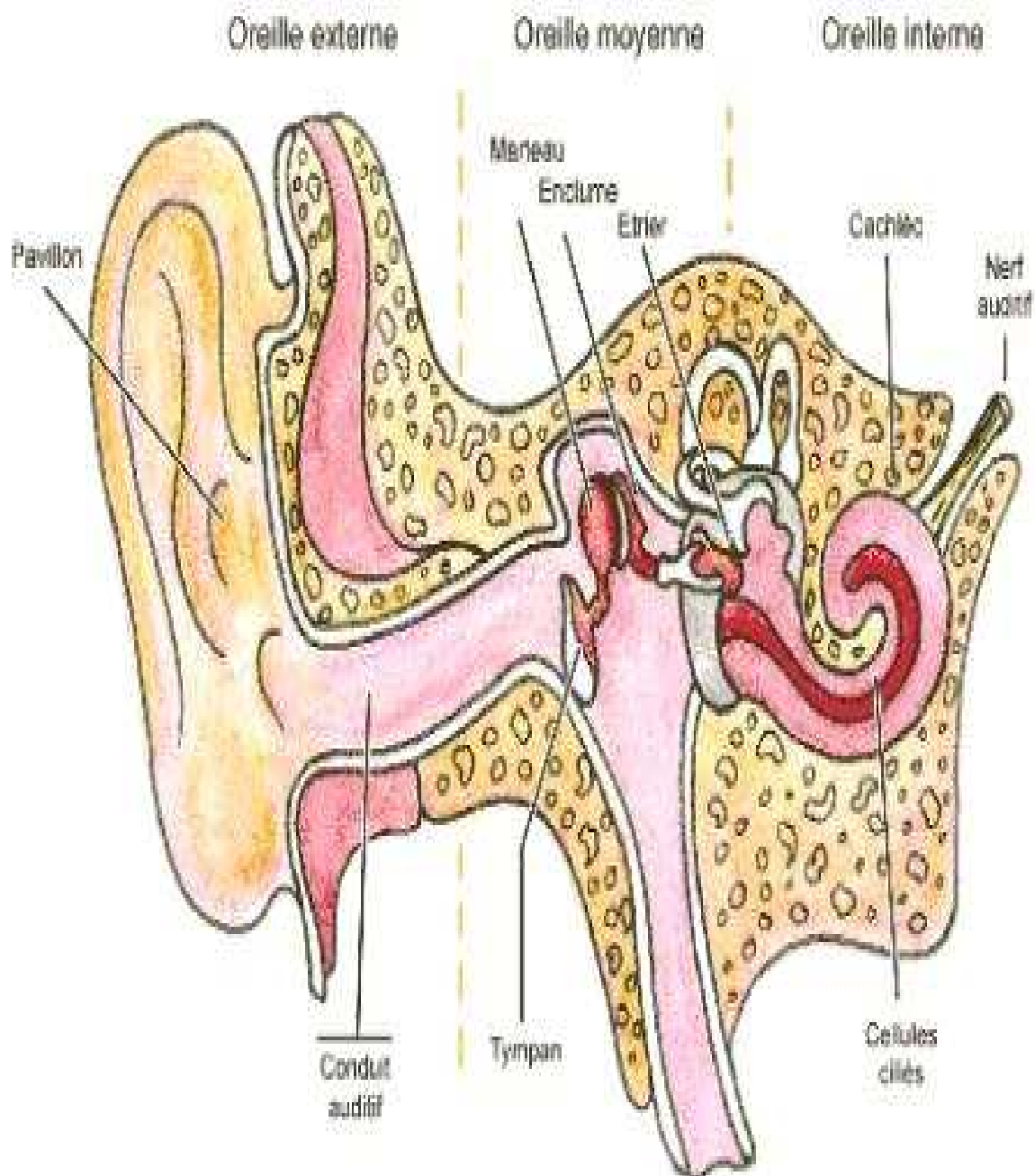


Figure 1 : l'anatomie de l'oreille.¹³

¹³ <http://www.apedaf.be/Infos-sur-la-surdite,158>

2-1- L'oreille externe

- Le pavillon capte les sons, les dirige vers le conduit auditif externe qui les dirige vers le tympan.
- Le tympan (fine membrane élastique) vibre sous l'effet des variations de pression de l'air. Il transmet ces vibrations à la chaîne des osselets.

2-2-L'oreille moyenne

L'oreille moyenne est une cavité appelée caisse du tympan qui contient une chaîne de trois osselets : le marteau, l'enclume et l'étrier . Cette chaîne relie le tympan à une seconde membrane plus petite, la fenêtre ovale.

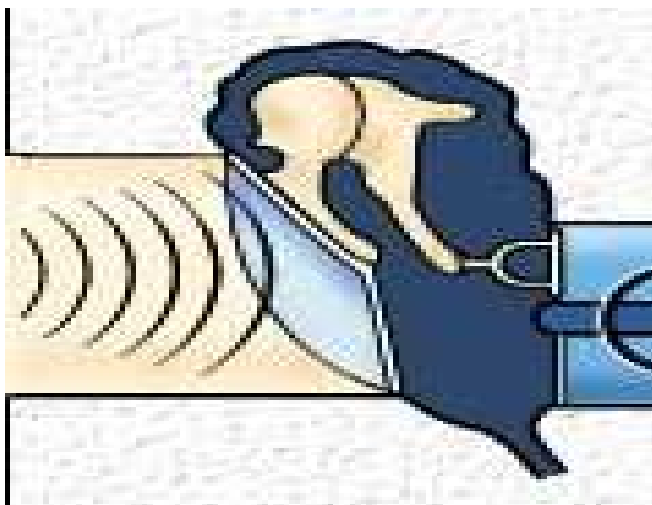


Figure 2 : L'oreille moyenne ¹⁴

2-3-L'oreille interne

L'oreille interne est un organe de structure complexe appelé très justement labyrinthe. Elle comprend le limaçon ou cochlée et le vestibule.

¹⁴ <http://www.apedaf.be/Infos-sur-la-surdite,159>

CHAPITRE II : LA SURDITE

La cochlée a la forme d'un petit escargot dont la coquille en spirale décrit un peu plus de deux tours et demi.

Elle est divisée en trois petits canaux.

Le canal cochléaire, celui du milieu, contient quatre rangées de cellules ciliées (des milliers de cellules microscopiques). L'une d'entre elles stimule le nerf auditif.

Les sensations sonores sont différentes suivant les cellules ciliées qui sont stimulées. Les sons graves sont produits par des vibrations de grande longueur d'onde stimulant l'extrémité de la cochlée. Par contre, les vibrations de courte longueur d'onde, provoquant le départ de l'influx nerveux à la base de la cochlée, sont perçues comme des sons aigus. Cette cochlée se trouve dans l'os mastoïdien qui la protège des coups.



Figure 3 : la cochlée¹⁵

Les cellules ciliées transforment les stimulations sonores en stimulations électriques transmises au nerf auditif qui les achemine vers le cerveau. Celui-ci aura pour importante tâche d'interpréter le message qui lui parvient.

Cette interprétation sera beaucoup plus difficile chez les personnes sourdes puisque le message est incomplet.

¹⁵<http://www.apedaf.be/Infos-sur-la-surdite,160>

3-Les types de surdité

- Selon l'organe touché, on distingue deux grands types de surdité :

3-1-Surdité de transmission

Elle est souvent curable par des moyens médicaux ou chirurgicaux. C'est la conséquence d'une affection de l'oreille moyenne : la pathologie du tympan, des osselets et de la trompe d'Eustache représentent les principales causes.

- **L'otite aiguë** suppurée entraîne une baisse de l'audition réversible avec un traitement correct.

- **Le catarrhe tubaire** (hypertrophie des végétation.) provoque une diminution de l'aération de la caisse du tympan : **otite séreuse**. Un épanchement plus ou moins visqueux ne tarde pas à apparaître dans la caisse. Le tympan et les osselets vibrent moins bien et l'audition est perturbée. L'ablation des végétations, la pose d'un train transtympanique améliorent en général le tableau

- Certaines otites récidivantes évoluent vers la perforation du tympan et parfois atteignent les osselets. Des brides fibreuses se forment bloquant ainsi le libre mouvement du tympan et des osselets. C'est l'otite adhésive de traitement très délicat.

- Ce sont les fréquences sonores basses (graves) qui sont les plus touchées. Les surdités provoquées par ces infections ORL ne dépassent pas 60 décibels (dB) de perte.

- Ce sont donc des surdités partielles qui peuvent retentir sur la parole, la prononciation et le langage mais n'expliquent jamais l'absence du langage.

3-2-La surdité de perception

Elle est généralement définitive et peut aller de la perte légère à la surdité totale. C'est l'atteinte de l'oreille interne, c'est à dire de l'organe de l'audition (cochlée) ou du nerf auditif sur une partie quelconque de son trajet depuis l'organe de l'audition jusqu'aux centres nerveux du cerveau.

- La perte sur les fréquences aiguës est toujours importante et l'audition par voie osseuse est du même niveau que l'audition par voie aérienne.

Les causes de surdité sont variables et nombreuses. Dans 35% des cas, la cause reste inconnue.

3-2-1-Surdités de perception héréditaire

La forme récessive est la plus fréquente. Il s'agit d'une surdité familiale, génétique, transmissible qui peut sauter plusieurs générations. Beaucoup de familles ne savent donc pas qu'il y a un tel gène dans leurs antécédents. L'absence de sourds dans la parenté immédiate ne doit donc pas faire éliminer le diagnostic de surdité héréditaire.

- La maladie consiste en l'atteinte des tissus qui constituent l'organe sensoriel de l'audition ("dysplasie cochléosacculaire").

- La surdité est fixée. L'enfant naît avec une perte auditive qui va persister telle quelle toute sa vie.

- La forme dominante est rare. Toutes les générations dans la famille sont atteintes. La maladie atteint la coque osseuse dans laquelle se trouve logé l'organe sensoriel et l'organe sensoriel lui-même (dysplasie du labyrinthe osseux). La surdité est évolutive et s'aggrave par paliers successifs à intervalles variables.

Un certain nombre de maladies héréditaires associe à une surdité à d'autres malformations. Ces affections génétiques, très rares, portent le nom des médecins qui les ont décrites pour la première fois :

- le syndrome de **Franceschetti** : c'est l'association d'une surdité par malformation des osselets et d'anomalies oculaires avec un visage très particulier.

- Le syndrome de **Pendred** : c'est l'association d'une surdité à un goitre.

- le syndrome **d'Alport** : c'est l'association d'une surdité et d'une néphrite chronique.

- Le syndrome de **Usher** : c'est l'association d'une surdité à une rétinite pigmentaire.

- Le syndrome de **Waardenburg** : c'est l'association d'une surdité avec des malformations de l'œil, de la base du nez etc.

3-2-2-Surdités de perception non héréditaire

• Les surdités dues à l'atteinte du fœtus

– **Les infections *in utero***. Différents virus peuvent être responsables de l'atteinte de l'oreille moyenne et de l'oreille interne lors des trois premiers mois de grossesse (« TORCH »: toxoplasmose, rubéole, virus des inclusions cytomégaliqes (CMV), herpès) ainsi que les virus de la rougeole, varicelle, oreillons, hépatite virale, la syphilis etc.

– **Les causes toxiques** sont relativement fréquentes : la streptomycine, la kanamycine, la quinine, les antithyroïdiens doivent être évités chez la femme enceinte. Les antibiotiques aminosides doivent être utilisés avec beaucoup de parcimonie chez l'enfant

• Les surdités dues à l'atteinte du nouveau-né

– **La souffrance fœtale aiguë** lors d'une anoxie pendant l'accouchement

– **L'ictère grave** par incompatibilité sanguine fœto-maternelle (ictère nucléaire)

– **La prématurité**, les méningites, les encéphalites, les oreillons sont également générateurs de surdité.

La surdité de l'enfant n'est pas uniquement une déficience cochléaire, elle induit une organisation globale de la personne dans ses différents aspects cognitifs et affectifs et a des répercussions familiales d'une grande ampleur qui influent en retour sur l'ensemble du développement.

PARTIE PRATIQUE :
ANALYSE ET INTERPRETATION DES
RESULTATS

Nous proposons dans cette partie de notre travail de recherche un chapitre consacré, d'un coté à l'application des théories déjà citées, et de l'autre à la vérification des hypothèses émises. Celles-ci Elles stipulent et cherchent le rôle et l'importance de la communication non verbale dans la compréhension.

Au cours de ce chapitre nous verrons les types des gestes, que les enseignants utilisent pour enseigner les élèves sourds.

Le travail est réalisé au niveau de l'école des jeunes sourds de kenchela, où nous avons fait un questionnaire avec 6 enseignants.

1-Identification du corpus

Le corpus soumis à l'analyse et l'interprétation des résultats qui sont représentés par un questionnaire avec six enseignants : deux enseignants avec une longue expérience dans l'enseignement (plus de quinze ans), ils sont plus âgés que les autres enseignants, et ils ont entre dix et quinze ans d'expérience. Ces enseignants sont tous diplômés (maitre d'enseignement spécialisé)

1.1-Le public visé

La première question que tout lecteur se pose ; pourquoi le choix des élèves sourds ? Notre choix s'est porté sur ce public, parce que celui-ci, utilise la communication non verbale. Seulement, nous n'avons pas pris les apprenants à part, mais aussi leurs enseignants, car ce sont eux le pivot de l'opération de l'acquisition des compétences.

1.2-La méthode utilisée

Pour notre partie pratique, nous avons opté pour une étude analytique, qui va permettre de représenter la variation des gestes utilisés par les enseignants dans le processus de l'enseignement des élèves sourds. Donc notre travail de recherche est axé sur une analyse par laquelle nous tenterons d'inventer la stratégie du gestuel adaptée par les enseignants de l'école des sourds.

2-Analyse et interprétation des données

2-1- Questionnaires destiné aux enseignants :

Identification des sujets :

- 1- Etablissement :
- 2- Enseignant ... Enseignante ... Age :.....
- 3- Lieu de résidence :.....
- 4- Situation familiale : Marié (e) Célibataire Divorcé (e) Veuf (ve)
Nombre d'enfants :.....
- 5- Diplôme (s) obtenu (s) :.....
- 6- Années d'expérience :

Répondez aux questions suivantes :

1/ Etre sourd, cela signifie ne rien entendre

VRAI FAUX

2/ Le bruit ne peut gêner pas les sourds

VRAI FAUX

3/ Un sourd implanté ou appareillé est comme un entendant

VRAI FAUX

4/ Chez les sourds, la lecture labiale remplace l'audition

VRAI FAUX

5 / Quel est la technique que vous suivez dans l'école des jeunes sourds de Khenchela ?

- la langue des signes française (LSF)
- le langage parlé complété (LPC)
- autre technique

6/ Que peut-on attendre de l'utilisation du LSF ?

.....
.....

7/ Que peut-on attendre de l'utilisation du LPC ?

.....

8/ Pour vous quelle est la technique efficace qui permet la bonne compréhension ?

.....

9/ A votre avis quel est le but de l'éducation oraliste ?

.....

10/ Comment l'enfant sourd utilise-t-il les différentes étapes de la scolarité basée sur le gestuel?

.....

11/ Cette technique du gestuel subit-elle une régression ou une progression ?

.....

12/ Est-elle indépendante ou subordonnée au langage parlé ?

.....

2-2- Analyse du questionnaire :

1/ Etre sourd, cela signifie ne rien entendre

VRAI FAUX

Tableau : Répartition des réponses selon les enseignants

	vrai	%	faux	%
enseignants	0	0%	6	100%

Le tableau montre que tous les enseignants déclarent 100% que la réponse est fausse parce que la surdité totale est très rare. La plupart des sourds ont des restes auditifs plus ou moins importants, souvent localisés dans les fréquences graves. Ne pas confondre « entendre » et « comprendre » : un sourd peut réagir à un bruit de voix et ne pas comprendre ce qu'on lui dit.

2/ Le bruit ne peut pas gêner les sourds

VRAI FAUX

Tableau : Répartition des réponses selon les enseignants

	vrai	%	faux	%
enseignants	0	0%	6	100%

C'est faux pour toutes les réponses car pour beaucoup de sourds et de malentendants qui sont très sensibles aux vibrations. Une ambiance bruyante est difficile à supporter pour un sourd appareillé.

3/ Un sourd implanté ou appareillé est comme un entendant

VRAI FAUX

Tableau : Répartition des réponses selon les enseignants

	vrai	%	faux	%
enseignants	0	0%	6	100%

La prothèse auditive ne restitue pas une audition normale, elle amplifie seulement les sons (les bruits parasites, tout comme la voix de l'interlocuteur). Plus la surdité est profonde, moins l'apport de la prothèse est efficace pour la compréhension de la parole. De même, l'implant cochléaire ne permet pas à la personne sourde d'acquérir une audition comparable à celle d'un entendant.

4/ Chez les sourds, la lecture labiale remplace l'audition

VRAI FAUX

Tableau : Répartition des réponses selon les enseignants

	oui	%	non	%
enseignants	0	0%	6	100%

La lecture labiale ne restitue pas tout ce qui est dit. Seulement 30% du message est perçu ! Certains sons sont invisibles sur les lèvres (K, R), d'autres sont identiques (P, M, B). Les phrases « il mange des frites », « il marche très vite », sont identiques sur les lèvres. C'est pour cela que les sourds demandent que la lecture labiale soit complétée par d'autres moyens : gestes, sous-titres.

5/ Quelle est la technique que vous suivez dans l'école des jeunes sourds de Khenchela ?

- la langue des signes française (LSF)
- le langage parlé complété (LPC)
- autres techniques

Tableau : Répartition des réponses selon les enseignants

	LSF	%	LPC	%	Autre	%
enseignants	0	0%	4	66,66%	2	33,33%

Le tableau montre que la technique la plus utilisée par les enseignants de l'école des jeunes sourds de Khenchela c'est le langage parlé complété ou le LPC, mais il y a d'autres techniques comme la lecture labiale, le jeu de rôle, ou le langage mère du sourd qui est le langage des signes (le gestuel) et cela dépend du niveau de l'élève sourd.

6/ Que peut-on attendre de l'utilisation du LSF ?

A partir des réponses des enseignants on a résumé que la langue des signes est une langue à part entière ; une langue visuelle et gestuelle qui possède son vocabulaire, sa propre structure, sa grammaire, et qui n'a pas besoin de la langue parlée pour être compréhensible. Mais le résultat n'est pas vraiment efficace ce

qui nous permet de conclure que : LSF c'est l'intégration partielle des sourds dans la société

6/ Que peut-on attendre de l'utilisation du LPC ?

Le LPC se révèle particulièrement performant pour l'acquisition par l'enfant sourd des structures de la langue, selon un processus similaire à celui qui est mis en œuvre par l'enfant entendant.

Le LPC permet aux parents d'utiliser la langue avec leur enfant sourd, donc favorise la première intégration, l'intégration dans la famille à travers une langue partagée.

Favorisant l'acquisition d'un code linguistique commun, le français, mais aussi l'intérêt de l'enfant sourd pour le visage, l'image labiale, la mimique, le LPC prépare également l'intégration précoce dans d'autres lieux, car il permet la multiplication des interlocuteurs utilisant la langue.

8/ A votre avis quel est le but de l'éducation oraliste ?

Pour les enseignants le but de l'éducation oraliste c'est développer l'audition de l'enfant sourd, et faire la différence entre les sons, pour apprendre le bon langage pour la communication.

9/ Pour vous quelle est la technique efficace qui permet la bonne compréhension ?

La plupart des enseignants pensent qu'il faut utiliser différentes techniques parce que chaque enfant ou adolescent sourd est différent de l'autre à cause :

- de sa personnalité ;
- de son milieu familial (comme un enfant entendant) ;
- de son degré de surdité ;
- de la date d'apparition de la surdité.

Et les autres enseignants disent que la technique efficace c'est le langage mère de sourd qui est le langage des signes (le gestuel)

10/ Comment la gestualité est-elle utilisée aux différentes étapes de la scolarité par l'enfant sourd ?

Selon le programme scolaire, dans la première étape cet enfant utilise une gestualité enfantine avec de simples gestes, il utilise même tout le corps pour transmettre le message à son récepteur ou interlocuteur, puis avec les autres étapes en ascendant, c'est le gestuel des adultes, des professionnels

11/ Subit-elle une régression ou une progression ?

La réponse d'un enseignant c'est selon le développement actuel de la technologie, où le sourd crée de simples et de courts mouvements manuels compréhensifs. Mais les autres enseignants affirment que cette technique subit une progression car l'enfant apprend plus vite et communique facilement avec son entourage.

12/ Est-elle indépendante ou subordonnée au langage parlé ?

Selon les enseignants, la gestualité est subordonnée au langage parlé, sauf dans certains cas comme celle de surdité moyenne ou comme on les appelle les malentendants

Après l'analyse et l'interprétation des données nous avons constaté que la plupart des enseignants utilisent le LPC qui est une technique moderne et nouvelle méthode qui a réalisé des bons résultats qui permettent une communication plus facile dans la vie sociale des sourds, on peut dire que le LPC c'est l'intégration des sourds dans la société. D'autre part, les autres enseignants ne suivent pas la même technique. Ceci dépend de plusieurs facteurs, nous citons à titre d'exemple, le degré de la surdité de l'enfant, la personnalité, le milieu familial ... Tous ces facteurs vont jouer un rôle dans la communication et peuvent modifier la gestualité de l'enseignant. Ainsi, nous pensons que le recours au gestuel plutôt qu'à la technique du LPC est très positif pour la compréhension, ce dernier devient plus vivant et cela pousse les élèves à se sentir plus à l'aise, parce qu'ils peuvent accéder au sens. En d'autres

termes, par son caractère accessible, le langage non-verbal rassure les élèves sourds en classe, ce qui les motive et les implique davantage dans le processus de l'enseignement.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier l'efficacité de la communication non-verbale dans l'enseignement des élèves sourds, comment pourrait-elle faciliter la compréhension ou bien l'accès au sens des mots.

Le problème le plus important n'est pas de faire parler l'enfant, mais de l'écouter, la voix et la parole apparaissent spontanément dans la relation de communication de l'enfant sourd. Il faut parler à l'enfant sourd, même au nourrisson, même s'il semble ne pas entendre, parler beaucoup plus qu'à un enfant entendant. Lorsqu'on parle, en effet, non seulement on émet des sons mais il y a de nombreuses mimiques faciales, des mouvements de la tête, des gestes des mains, des bras, de l'ensemble du corps, qui accompagnent la parole, font partie de la relation de communication. Ils sont parfaitement perçus par l'enfant sourd et il en a d'autant plus besoin qu'il est handicapé.

Il faut que l'enfant sourd s'ouvre sur le monde extérieur, perçoive le maximum d'informations de son environnement, puisse observer, comprendre pour participer, communiquer et imaginer, pour donc acquérir un bon niveau du langage.

Après avoir analysé les résultats obtenus par le questionnaire, nous avons pu affirmer nos hypothèses de départ, à savoir l'enseignant devrait utiliser le gestuel subordonné au langage parlé à l'aide des techniques les plus efficaces comme le LPC.

Cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la communication non-verbale et sa contribution à la compréhension

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- BAYLON C, FABRE P, MIGNOT X. : *Initiation à la linguistique : Cours et Applications corrigés*, 2^oéd, Ed. Nathan, Paris, 1990.
- Courtin, C. (2000). « Surdité, langue des signes et développement cognitif ». Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- DE SAUSSURE F. : *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002.
- EL KORSO K. : *Communication écrite et orale*, Ed. Dar El Gharb, Oran, 2005.
- ESSONO M.J. : *Précis de linguistique Générale*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998.
- Laborit M.-F. (2001), La souffrance psychique liée à la surdité, in F. Pellion ( d.), *Surdité et souffrance psychique*, Paris, Ellipses.
- Vion R. (1982), la communication verbale, Analyse des interactions, Paris, Hachette.
- Kerbrat Orecchioni C. (1992), les interactions verbales, Tom 2, Paris librairie Armand collion.

Dictionnaires :

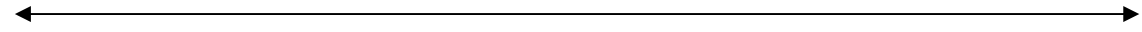
- DUBOIS J, GIACOMO M, et al. : *Le dictionnaire de La linguistique et des sciences de langage*, Ed. Larousse Bordas / HER (Québec), 1994.
- Le dictionnaire de petit L AROUSSE, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009.

Sitographie :

- <http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php>
- <http://www.apedaf.be/Infos-sur-la-surdite>.
- <http://www.memoireonline.com/.../communication-et-insertion-socio-professionnelle.html>

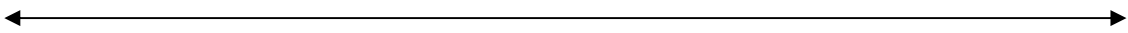
Résumé :

L'enfant sourd est celui dont l'acuité auditive est insuffisante pour lui permettre d'apprendre sa propre langue, de participer aux activités normales de son âge et de suivre avec profit l'enseignement scolaire général. C'est pour cela il doit utiliser des techniques pour apprendre et comprendre, comme : la langue des signes française (LSF), le langage parlé complété (LPC) et d'autres techniques. Et pour lui le langage gestuel et un moyen de communication plus naturel et plus simple que le langage orale, qui lui demande beaucoup plus d'efforts.



Abstract:

The deaf child who has not insufficient hearing to allow them to learn their own language, to participate in normal activities of his age and take full advantage of the general school education. For this way he must use techniques to learn and understand, such as: French Sign Language (LSF), the spoken language completed (LPC) and other techniques. And for him sign language is the way more natural and simple for communication that oral language, which asks a lot more effort.



الملخص:

إن الطفل الأصم المحروم من حاسة السمع، سواء جزئياً أو كلياً، ليس لديه المقومات السمعية الكافية التي تسمح له اكتساب اللغة، المشاركة في الأنشطة العادية والاستفادة الكاملة من التعليم في المدارس العامة. ولهذا السبب يجب عليه استخدام تقنيات تسهل عليه الفهم والتعلم، مثل: لغة الإشارات الفرنسية، اللغة الكاملة الشفوية وتقنيات أخرى مختلفة. وبالنسبة له لغة الإشارات هي وسيلة طبيعية وسهلة للتواصل مع الآخرين والتي لا تتطلب مجهودات كبيرة مقارنة بالتقنيات الأخرى.